

Pénurie de places dans les crèches de Liège

Les 24 communes ne sont pas égales face à l'accueil préscolaire et certaines manquent cruellement de places



Pour bon nombre de jeunes parents, trouver une place en crèche est un vrai parcours du combattant. Une pénurie de places qui touche toutes les communes de l'arrondissement, et force les futurs parents à s'y prendre longtemps à l'avance.

Avec 15 semaines de congé maternité prévues légalement,

et 10 jours seulement pour les jeunes papas, trouver une place en crèche est plus que nécessaire. Problème: en région liégeoise, celles-ci sont saturées, et mieux vaut s'y prendre rapidement pour être certain de trouver une place pour son bébé.

Le délai? Selon Pierre Stassart, l'échevin liégeois de l'Instruction publique, il ne faut pas

traîner: « On conseille aux futurs parents de chercher un établissement dès le troisième mois de grossesse afin de pouvoir les aider à trouver une place. Pour ceux qui tardent, on ne peut malheureusement rien faire ».

Selon les chiffres recueillis par l'IWEPS, la Ville de Liège dispose pourtant de 1.846 places d'accueil. Un chiffre honorable, mais insuffisant: « Nous

avons beaucoup de milieux d'accueil, mais cela reste insuffi-

« On ne peut pas aider ceux qui s'y prennent après le 3^e mois de grossesse »

sant, et on peine à satisfaire la demande. Nous arrivons de justesse à trouver une place à ceux qui font la demande le plus tôt ». Que dire, alors, dans des communes telles que Dalhem (34 places d'accueil préscolaire recensées), Bassenge (46 places) ou encore Trooz, où 31 places seulement sont disponibles... Pour Pierre Stassart, cette pénurie de places est tout bonne-

ment inadmissible: « Mettre son enfant à la crèche n'est pas

un luxe, les personnes en ont vraiment besoin. Le taux de natalité est en augmentation, et tous les ménages ne peuvent pas se permettre financièrement d'attendre de trouver une place ».

Heureusement, la Ville veille: « On a adopté une démarche très proactive, notamment en sub-

ventionnant et en prenant des mesures pour augmenter la capacité d'accueil réelle. Nous intervenons autant que possible, afin de soulager les jeunes parents. Nous sommes déjà en train de planifier des projets dans le cadre du prochain plan ONE ». De quoi rassurer les futurs parents. ●

Communes	PLACES D'ACCUEIL DISPONIBLES
Ans	235
Awans	44
Aywaille	91
Bassenge	46
Beyne-Heusay	114
Blegny	129
Chaufontaine	172
Comblain-au-Pont	47
Dalhem	34
Esneux	110
Flémalle	161
Fléron	134
Grâce-Hollogne	106
Herstal	295
Juprelle	69
Liège	1846
Neupré	90
Oupeye	154
St-Nicolas	180
Seraing	282
Soumagne	125
Sprimont	172
Trooz	31
Visé	175

Un cruel manque de places dans certaines communes de l'arrondissement.

Innovation

La méthode Montessori adaptée aux tout-petits

Aurore et Petit-Jour: c'est le nom joliment poétique choisi par Cybèle Krins pour sa crèche centrée sur la méthode Montessori. Diplômée d'un graduat en psychologie, c'est tout naturellement que cette Liégeoise de 28 ans s'est tournée vers la méthode Montessori après avoir fréquenté des écoles pratiquant les pédagogies nouvelles.

Ainsi que nous l'explique sa maman, Chantal Héron, qui travaille à la crèche de sa fille: «*Cybèle a été mise en contact dès son plus jeune âge avec différents types de pédagogies, et comme elle s'est toujours intéressée aux crèches, elle a cherché quelle mé-*

thode convenait le mieux aux jeunes enfants.

Jusqu'à fixer son choix sur la pédagogie sensorielle développée par Maria Montessori. Selon cette pédagogue italienne, chaque enfant est unique, mais tous traversent des «*périodes sensibles*». Soit l'acquisition de l'ordre, du langage, du mouvement et du raffinement sensoriel. Quatre périodes pour lesquelles Maria Montessori a développé du matériel sensoriel adapté.

Et sa méthode plaît: Kate et William d'Angleterre ont choisi la méthode Montessori pour leur fils, le prince George.

Chez Aurore et Petit-Jour, rien n'est trop beau pour vos enfants: Cybèle et sa maman leur préparent en effet chaque jour des repas bios et locavores. Un esprit sain dans un corps sain... Et aucun détail n'est négligé: Cybèle propose également l'utilisation de langes lavables ainsi que de produits de soin naturels pour les bambins.

Ouverte du lundi au vendredi de 7h30 à 18h, la crèche fonctionne sur base de forfait mensuel. Soit 33 euros la journée et 20 euros la demi-journée. Un budget certain, mais après tout, ne dit-on pas que quand on aime on ne compte pas? ●

Pas facile pour les parents

« Trouver une place est un parcours du combattant »

Maman de deux enfants avec un petit troisième prévu pour le printemps, Sophie se souvient avec horreur du «*parcours du combattant*» pour trouver une crèche pour son fils aîné, aujourd'hui âgé de 5 ans.

Il faut dire que cette architecte de 32 ans avait peut-être un peu sous-estimé les délais nécessaires... avant d'amèrement le regretter.

«*Je savais qu'il fallait s'y prendre à l'avance, mais comme je m'étais arrangée pour reprendre le travail 6 mois seulement après la naissance de mon fils, je pensais avoir le temps de chercher une place d'ac-*

cueil à mon aise. Grave erreur:

«*Je me suis vraiment lancée dans les recherches à l'approche de l'accouchement. Aujourd'hui, je me rends compte à quel point c'était naïf: j'ai vite réalisé que dans bon nombre de crèches, les listes d'attente étaient longues de plus d'un an.*»

Sans compter que pour les meilleurs établissements, le budget était relativement élevé. Si Sophie a finalement réussi à trouver une crèche, elle a juré qu'on ne l'y reprendrait plus: sa fille cadette n'est pas encore née que sa place est déjà réservée. ●

« On fait tout pour inverser la tendance »

Avec 31 places d'accueil préscolaire seulement, la commune de Trooz se retrouve en fin de classement des communes de l'arrondissement liégeois. Une situation dont l'administration communale a bien conscience : « *Le taux de couverture d'accueil préscolaire est assez réduit sur le territoire de la commune, mais on essaie d'inverser la tendance en facilitant l'installation des ac-*

cueillantes à Trooz ». En diminuant les coûts d'installation, par exemple : « *Le conseil communal a pris la décision de prendre en charge les frais de la visite des pompiers, obligatoire avant d'ouvrir un espace d'accueil. Au fil des années, la procédure pour ouvrir un établissement devient de plus en plus coûteuse et ardue, et nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour minimiser ces difficul-*

tés ».

Une stratégie qui porte ses fruits : « *Même si on reste encore en dessous de la moyenne de l'arrondissement, avec un taux d'accueil de 15 % environ, on fait tout pour changer ça.*

Des demandes d'installation sont en cours, ainsi que des demandes d'agrandissement d'établissements existants, pour élargir l'offre d'accueil proposée ». ●